

Série Lettres et arts spécialité Arts

Histoire de la musique

Écrit

Les copies de la session 2019 témoignent d'une préparation sérieuse à la spécialité musique et de connaissances généralement riches et diversifiées.

La composition d'histoire de la musique de la session 2019 abordait la question vaste et complexe de l'imitation en musique. Elle invitait à approfondir l'analyse du répertoire au programme, en lien avec le cinéma, mais aussi à mobiliser une culture générale plus large, puisqu'il s'agissait de réfléchir à la singularité de la musique de cinéma (sous-entendu, par rapport à la musique de concert, d'opéra, de ballet, etc.). Les candidats n'ont pas tous saisi cet enjeu, le plus souvent parce qu'ils se sont cantonnés à leurs connaissances de cours, sans prendre (assez) de recul. Les œuvres musicales descriptives ou imitatives forment pourtant l'un des répertoires les plus populaires de toute la musique classique (qu'on pense seulement aux *Quatre saisons* de Vivaldi ou à *Pierre et le loup* de Prokofiev, sans remonter aux chansons de Janequin, aux madrigaux italiens ou à la rhétorique des passions). On est en droit de supposer que tout candidat dispose, dans sa culture générale, d'un éventail d'exemples d'œuvres de ce type, qui pouvaient aisément servir de points de comparaison.

D'un point de vue formel, les introductions sont souvent inutilement longues et bavardes. Elles tendent à obscurcir la question au lieu de poser efficacement les enjeux du sujet, définir une problématique et annoncer un plan. Les plans, quand ils sont annoncés, sont souvent eux-mêmes contournés, cherchant à combiner un récit de cours avec la discussion du sujet. Les connaissances accumulées sont en effet souvent riches et précises et parfois vastes, mais il faut donner la priorité à l'articulation de l'argumentation et à la clarté du propos. Le sujet posait en fait une question relativement simple : celle des conséquences, dans le domaine musical, de l'apparition d'un nouvel art. Il invitait assez naturellement à un cheminement dialectique articulant continuité et innovation.

En cherchant trop systématiquement à restituer leurs connaissances, trop de candidats ont perdu de vue le sujet. Ce dernier portait sur la musique elle-même (évolution du langage, des styles, des procédés imitatifs) et non pas sur le rapport entre musique et image, qui apparaît pourtant comme fil conducteur de trop de copies. De même, les aspects plus concrets de la production cinématographique ou la présentation de la collaboration entre les musiciens et l'industrie cinématographique auraient mérité d'être plus souvent évoqués.

Les meilleures copies ont su élaborer des typologies fines de l'imitation et même, plus généralement, de la sémantique musicale (que la musique représente ou signifie-t-elle ? comment ?), et proposer une réflexion sur l'influence du cinéma en la matière.

Oral

Aucun candidat.